

LE
GUIDE DE L'ÉTRANGER

A
VICHY,

PAR ÉMILE BADOUCHE.

VICHY HISTORIQUE ET PITTORESQUE. — DESCRIPTION DES PROMENADES
AUX ALENTOURS. — ADRESSES DES PRINCIPALES MAISONS.



143

BIBLIOTHÈQUE
des Sciences médicales
DE VICHY

N° 204.

PARIS,

CELLIER-DUFAYEL, ÉDITEUR,

RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN, 20.

SOCIÉTÉ
DES
SCIENCE MEDICALES
DE VICHY

N 561570-4

114941

DE
BY
4

D20







Vichy: guide 1854

54
V10 910.2
BAD

Vichy (Allier; région) guides

Vichy (Allier) xx guides

GUIDE DE L'ÉTRANGER A VICHY.

PAR ÉMILE BADOUCHE.

VICHY HISTORIQUE ET PITTORESQUE. — DESCRIPTION DES PROMENADES
AUX ALENTOURS. — ADRESSES DES PRINCIPALES MAISONS.



PARIS,
CELLIER-DUFAYEL, EDITEUR,
RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN, 26.

1854.

LE
GUIDE DE L'ÉTRANGER

VICHY.

LE

GUIDE DE L'ÉTRANGER

A VICHY.

LE
GUIDE DE L'ÉTRANGER

A
VICHY,

PAR ÉMILE BADOUCHE.

VICHY HISTORIQUE ET PITTORESQUE. — DESCRIPTION DES PROMENADES
AUX ALENTOURS. — ADRESSES DES PRINCIPALES MAISONS.



143

BIBLIOTHÈQUE
des Sciences médicales
DE VICHY

N° 204.

PARIS,

CELLIER-DUFAYEL, ÉDITEUR,

RUE DE LA CHAUSÉE-D'ANTIN, 20.

N 561570-4

114941

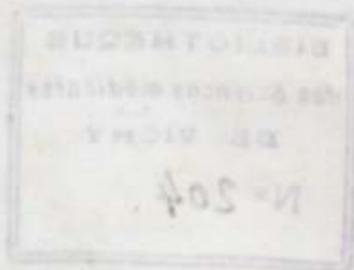
SOCIÉTÉ
DES
SCIENCE MEDICALES
DE VICHY

GUIDE DE L'ÉTRANGER

VICHY

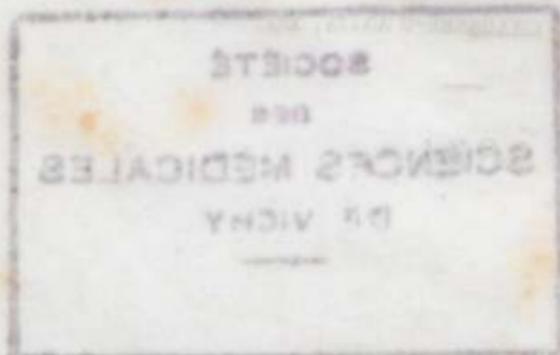
PAR EMILE SACQUET

VOYAGE HISTORIQUE ET PITTORESQUE — HISTOIRE DES ÉTABLISSEMENTS
DES BAINS — MÉTIERS ET INDUSTRIES VICHY



PARIS

GALLIEN-DUPUYRE, ÉDITEUR



12 251250-4

1904

L'AVENIR DE VICHY.

A M. STRAUSS,

DIRECTEUR DES BALS A LA COUR.

Recevez, mon cher STRAUSS, la dédicace de ce petit volume qui n'a qu'une seule prétention : celle de vous rappeler un pays qui vous doit en grande partie sa réputation européenne.

Votre ami sincère et dévoué,

EMILE BADOCHÉ.

Vichy, 15 mai 1854.

L'AVENIR DE VICHY.

« Nous abordons une grave question, un sujet entouré de périls et d'écueils ; car nous devons citer des noms propres, signaler des abus, froisser peut-être des intérêts particuliers : toutes choses qui ont la fibre sensible et la rancune dangereuse. Mais nous sommes personnellement en dehors de ce débat ; nous voulons et nous ne pouvons vouloir que le bien général, le progrès, des améliorations profitables à ceux qui fréquentent comme à ceux qui exploitent Vichy, et la pensée qui nous inspire nous servira de bouclier.

« Vichy, comme établissement thermal, ne date que d'hier, et son histoire se peut faire en deux mots.

Un groupe de maisons mal construites, un couvent abandonné, une église sans caractère, deux ou trois sources peu ou point fréquentées, quelques débris rappelant que les Gaules furent conquises, un commence-

et les galons dorés ne sont pas non plus hors de prix , et nous pensons qu'ils seraient parfaitement sur la tête, aux mains et sur les épaules des garçons de service, auxquels nous reprocherons, pendant que nous y sommes, les surprises qu'ils font parfois aux voyageurs , en leur offrant de l'eau pour la barbe, un coup de brosse et l'expression déplacée d'un éternel attachement. Il y a des gens , nous en connaissons beaucoup , qui ne peuvent s'habituer à voir des camarades dans les personnes qui bassinent les lits, et nous ne saurions trop conseiller à ceux que cela regarde , de s'entourer, autant que possible, de serviteurs bien dressés, réservés et polis.

Qu'on ne s'y trompe pas, ces observations, qui peuvent sembler puérides, sont au fond fort sérieuses, et si l'on devait jamais y remédier, le plus tôt serait le mieux.

D'autre part, au point de vue des plaisirs, les rives de l'Allier sont superbes, les bord du Sichon sont adorables ; mais « l'ennui naquit un jour de l'uniformité. » Et quoi de plus uniforme, de plus monotone et par conséquent de plus ennuyeux que le Sichon et l'Allier, quand ils doivent seuls vous occuper et vous distraire. Il y a bien encore, nous ne l'ignorons pas, les concerts et les bals ; mais les jours sont longs, et pendant le jour il n'y a rien.

En Allemagne, à Bade, par exemple, c'est différent. Le matin, dès l'aube, à l'heure où les buveurs d'eau s'exécutent, dix musiciens s'installent dans un kiosque qui fait face à la grande grille ; et là, pendant deux heures, ils jouent des symphonies qu'on écoute avec ra-

vissement. On boit, on se promène, on cause, le temps fuit, on vit d'une existence nouvelle, car nulle part on n'entend de la musique le matin; et prise ainsi elle a une saveur particulière, une poésie qui semble plus douce, un air de fête qu'elle perd aux premiers rayons du soleil.

— Disons-nous ce que l'on fait à Vichy? On y boit le matin comme le soir, on se promène, on cause, on s'ennuie, ni plus ni moins qu'on le pourrait faire dans n'importe quelle sous-préfecture abandonnée qui posséderait une source d'eau minérale et un jardin ouvert à tous venants. On dort sous les arbres du Parc; on joue aux palets dans les allées des Célestins, on fait la fortune de l'homme à la chaise, — veste bleue, — et on consulte tristement l'almanach, pour savoir au juste pendant combien de temps on se divertira de la sorte.

— On pourra nous répondre que nos couleurs sont fausses à force d'être sombres, mais cela ne changera rien à la situation, et les choses restant ce qu'elles sont, les hôtels qui devraient être complets du 15 mai au 15 septembre, resteront vides, hélas! et plus tard et plus tôt.

— Au contraire, si nous entrons dans la voie du progrès, si nous réalisons quelques améliorations très-simples, si nous savons appeler et retenir le public, l'appeler par la publicité et le retenir en lui offrant des distractions qui ne soient pas purement pastorales, nous aurons atteint notre but: la France possèdera un établissement thermal digne d'elle, et Vichy prendra un splendide aspect, de fières allures, et une importance probablement au dessus de toutes les prévisions.

Parmi les améliorations que nous avons en vue, il en est une qui vient en première ligne. Nous voulons parler de l'organisation d'un corps de musiciens destiné à jouer dans le Parc.

Nous nous souvenons qu'à Bade, à Aix et dans tous les établissements thermaux de quelque valeur, après la musique du matin, il y a encore la musique de l'après-midi, sans préjudice, bien entendu, des concerts et des bals de nuit. Tous les jours, à deux heures, une musique militaire se place devant la maison de conversation. Elle joue, on arrive, on se presse, et l'on applaudit avec fureur. C'était de même à Dieppe, il y a un an, lors du voyage de l'empereur. La musique du régiment des Guides attirait chaque soir une foule immense, enthousiaste, émerveillée ! Et nous eûmes un jour la fortune de nous trouver dans un groupe compact, près du Ministre de l'Intérieur, qui écoutait comme un simple mortel : M^{me} de Persigny applaudissant avec le brio d'une comtesse qui a fait le sacrifice de ses gants.

Ces matinées musicales, hâtons-nous de le dire, n'empêchaient personne d'aller aux concerts du salon, où l'on trouvait une musique différente, de bons chanteurs et des cantatrices aimées. Ce sont là d'excellents exemples, de louables coutumes, qu'on ne saurait trop adopter, et nous estimons que cela ne serait ni difficile, ni onéreux.

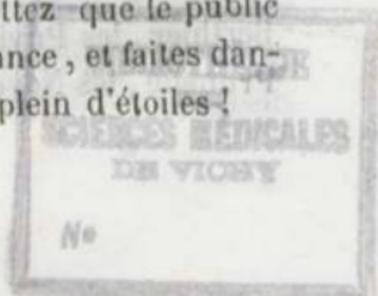
En effet, Vichy est un établissement considérable, que l'administration doit et veut certainement protéger ; et, à défaut d'un orchestre payé par la ville, nous pensons qu'on pourrait obtenir du ministre de la guerre la musique d'un des régiments stationnés dans la division.

— La saison dure trois mois : trois musiques — deux à Clermont et une à Moulins, — seraient successivement appelées ; elles feraient le service à tour de rôle, et de telle manière que chaque régiment ne serait privé de sa musique que pendant un mois, ce qui est peu de chose, surtout si nous considérons qu'il s'agit de l'avenir, de la fortune d'une ville française, du bien-être et des plaisirs de quinze ou vingt mille personnes qui accourent de tous les points de l'Europe, et parmi lesquelles on compte toujours un nombre relativement considérable d'officiers et d'illustrations militaires.

Maintenant, est-il vrai, comme on l'affirme partout, que la maison de conversation, la rotonde, — un vilain nom, — est trop petite ; qu'on s'y écrase, qu'on y étouffe, pour peu qu'il y ait du monde, et que le dimanche, les étrangers n'y vont plus ? Ils frémissent, dit-on, à la seule pensée d'entrer dans la fournaise et de subir les manières badines, cavalières, bruyantes et grotesques qui distinguent la société des jours fériés. Ont-ils tort ? ont-ils raison ? Il ne nous appartient pas de le dire. Nous ne jugeons pas, nous exposons les faits, et nous saurons rester sur ce terrain. Bref, le public élégant s'abstient le dimanche de paraître au salon ; c'est un fait connu, fâcheux, regrettable, et auquel il importe de chercher un remède.

Ce remède, le voici.

Couvrez la pièce d'eau du parc, — le dimanche seulement ; — élevez un pavillon pour l'orchestre, éclairez les allées, dispersez quelques centaines de lanternes multicolores dans les arbres, n'admettez que le public payant, ne tolérez aucune inconvenance, et faites danser au milieu des fleurs, sous un ciel plein d'étoiles !



Les grandes dames ne danseront pas. Bah ! qui sait ? Il ne faut jurer de rien. Dans tous les cas , elles voudront voir et entendre , et elles auront raison , car les plus austères peuvent aimer sans honte le spectacle des nobles plaisirs d'une belle jeunesse , la musique de Strauss, les diamants célestes et les refrains du feuillage.

Cette question résolue, nous voudrions encore qu'on organisât des promenades à Randan et ailleurs. Un jour par semaine, le mardi , par exemple, la musique serait dirigée vers un but convenu, où, après un repas champêtre, on pourrait danser, chanter et s'ébattre autrement qu'on le fait, l'hiver, dans les salons de Paris.

Il y aurait des cartes de promenades ; leur prix serait invariable ; on devrait les prendre d'avance, et elles donneraient droit aux voitures, au dîner et au bal.

Nous voudrions....

Nous rêvons encore de nombreuses réformes, mais notre cadre est restreint, et nous devons réserver ces intéressantes questions.

Qu'on nous permette un dernier mot.

La publicité est une des nécessités de notre temps. La publicité se mêle à toutes les affaires, à toutes les questions, à toutes les habitudes.

Avec elle, tout est possible ; sans elle, on ne peut rien.

Si notre établissement, en effet, n'a pas encore atteint le degré de prospérité auquel il semble appelé, à qui la faute ? Les Brosson, les Chomel, les Desbrets, les Lasserre, les Longchamp, les Raulin, les Geoffroy, les Berthier, les Puvis, les Vauquelin, les Soubeiran, les Prunelle, les Noyer, les Petit, les Barthez, les Durand-

Fardel n'ont-ils pas mis à son service la triple autorité des grandes fortunes, des grands noms et des grands talents ?

Quels sont les éléments naturels qui lui manquent ?
les conditions naturelles qui lui font défaut ?

Position géographique merveilleuse. Sources minérales nombreuses, abondantes et renommées parmi les plus célèbres ; magnifique paysage, vallées profondes, sentiers fleuris. Vichy a tout pour progresser, prospérer. Que faut-il donc de plus ?

Nous allons le dire.

Il faut que nous ayons même cœur, comme nous avons même but et même intérêt.

Il faut que nous devenions forts autant que nous avons été faibles, que le bruit succède au silence, et la vie à ce qui, jusqu'à présent, n'en a été que l'image et l'image décolorée, sans charme et sans attrait.

Il faut organiser un service d'affiches, et appeler par elles et par la grande voix des journaux, le monde des malades et le monde des heureux.

Il faut répandre ces affiches à Lyon, à Clermont, à Saint-Etienne, à Roanne, à Moulins et à Paris ; cela à chaque fête, et on peut donner une fête chaque mois.

Il faut enfin du courage, de l'intelligence et de l'argent. Le courage, pour oser entreprendre ; l'intelligence, pour procéder avec discernement, et l'argent pour féconder toutes choses. Or, l'esprit court les rues, et l'argent n'est pas plus rare que l'esprit.

Les capitaux ne manquent jamais aux affaires sérieuses, et nous allons indiquer, entre mille moyens, une ressource qu'on pourrait, selon nous, facilement utiliser.

L'eau minérale est précieuse ; on s'en montre avare pour les baigneurs ; les buveurs alités, fussent-ils à deux pas de la fontaine, doivent aussi la payer 25 ou 30 centimes la bouteille ; mais ceux qui peuvent venir à la source, — les privilégiés, — ont le droit d'en user et d'en abuser *gratis*.

Evidemment il y a là une anomalie, une injustice flagrante *et un moyen d'effectuer des recettes*.

Corrigez cet abus, créez des cartes pour les fontaines comme vous en avez pour les bains ; mettez à un franc le prix d'une carte pour la saison, et vous verrez que l'impôt ne trouvera pas de rebelles. Un franc, c'est peu de chose, ce n'est rien à vrai dire, et cependant cette somme insignifiante, multipliée par huit ou dix mille, vous permettra d'améliorer ce qui existe déjà, d'organiser ce qui devrait exister, et de jeter les bases des changements que nous appelons de tous nos vœux, et que nous provoquerons par des études constantes et des efforts incessants.

ALBERT PERRIN.

VICHY.

Vichy est situé sur la rive droite de l'Allier. Son origine est fort ancienne. César paraît y avoir traversé la rivière, en revenant de Gergovia. Le musée de Vichy renferme plusieurs objets qui appartiennent à l'ère celtique et à l'époque gallo-romaine : vases, statues, monnaies. La plus grande obscurité l'enveloppe ensuite

jusqu'au seizième siècle; Sully y créa une intendance et fit de ses thermes un revenu public; on y bâtit une maison appelée Maison du Roi, dans laquelle était captée la source dite du Puits carré. Il y avait quelques baignoires, des douches et des étuves. L'intendance fut changée en inspection, en faveur du baron Lucas, prédécesseur à Vichy de M. Prunelle. Les inconvénients de ce premier établissement balnéatoire furent signalés par Mesdames Adélaïde et Victoire de France, en 1785. Le plan d'un établissement fut conçu et reçut un commencement d'exécution. 1789 ne pardonna pas à l'édifice sa royale origine, et le démolit pierre à pierre; mais en 1816, Madame la duchesse d'Angoulême posa la première pierre de l'établissement actuel, construit d'après les dessins de l'architecte Rose-Beauvais. Le gouvernement de Louis-Philippe fut aussi pour Vichy une époque de prospérité. Enfin 1853 a vu passer les eaux entre les mains de MM. Leboze et Callou. Les projets les plus magnifiques ouvrent un vaste champ aux espérances, et nous sommes en droit de tout attendre du goût exquis et de la prodigalité, passez-moi le mot, de ces Messieurs. Leurs plans ont reçu un commencement d'exécution qui a coûté au couvent des Capucins sa vieille renommée et ses tristes mesures. Des constructions moins pittoresques mais plus utiles, ont pris sa place, et nous avons gagné la perspective des rives de l'Allier, l'une des plus luxuriantes de notre beau pays si fécond en perspectives.

Voilà l'histoire résumée de nos thermes. A côté de cette villa paresseuse qui s'endort pendant huit mois de l'année, malgré le bruit des marteaux et le chant des

ouvriers , il y a une autre ville , et celle-ci n'est pas moins digne d'intérêt. Elle a conservé en certains endroits le cachet de l'antiquité féodale. Vichy , en effet , joua un rôle dans les guerres de religion qui ensanglantèrent le bas-Bourbonnais. Sa position était importante, et les chefs des différents partis la prirent et reprirent plusieurs fois. Elle vit, l'avant-veille de la bataille de Cognac , passer les bandes protestantes , et Poncenac, gentilhomme, dont le château dresse encore ses ruines quelque part , autoar de Montaigu-le-Blin , rompre le pont pour forcer tout le monde à être brave. Le monastère des Célestins , fondé par Louis , duc de Bourbonnais , surnommé le bon duc , fut , malgré ses immenses privilèges , pris et pillé plus d'une fois par les guerroyeurs de ce temps, et supprimé enfin par Louis XV, pour avoir servi d'asile à un soudard criminel. Un pan de muraille lézardé et quelques masurettes abritant l'exploitation de la fontaine Rosalie sont les derniers restes de tant de splendeurs.

Ajoutons que Vichy eut ses fortifications , ses portes et ses tours. Le pont jeté sur l'Allier était défendu par de bonnes fortifications ; la porte dite de France sur la route du Bourbonnais, avait, elle aussi, deux tourelles que nous avons vu tomber sous le marteau de l'industrie. Rien ne reste aujourd'hui de la vieille ville, que la tour de vigie qui se dresse encore silencieuse et contient l'horloge et le drapeau municipal. Ce quartier s'appelait le Château Franc ; là s'élevait, en effet, la demeure seigneuriale, dont l'église paroissiale semble avoir été la chapelle. Il y avait trois autres quartiers, la ville qui occupait l'emplacement des bains, le Moustier, qui

s'étendait derrière notre établissement thermal, et la ville aux Juifs dont quelques champs ont conservé le nom sur la route de Cusset.

D'illustres personnages ont visité autrefois les thermes de Vichy; Madame de Sévigné y admira les *dégognades* de la bourrée, et l'illustre Fléchier, qui habita, rue de l'Eglise, la maison qu'occupent aujourd'hui les bureaux du journal de Vichy, prenant pour les ondes d'Hippocrène les eaux nauséabondes du Puits Carré, fit sur notre contrée des vers que j'épargne au lecteur, et qui prouvent une fois encore le vieil adage : *Nascuntur poetæ, fiunt oratores.*

Qu'il y a loin du Vichy de nos jours à celui de la spirituelle marquise ! Des promenades magnifiques, des rues vastes, aérées, des hôtels qui semblent des palais, un établissement thermal aussi commode que somptueux, des distractions de tout genre, depuis les magnifiques concerts de Strauss jusqu'aux représentations théâtrales, voilà ce que nous offrons à nos visiteurs. Et ne croyez pas que la richesse seule y trouve la santé. Au brave militaire que les rhumatismes ou les douleurs de foie, ont surpris au bivouac, l'hôpital militaire offre des soins pressés, un asile plein de confort ; aux pauvres que leur misère semble éloigner à jamais de la piscine salubre, l'hospice civil ouvre une retraite où ils trouveront des sœurs, disons des mères affectionnées qui lutteront avec le mal, et ne s'arrêteront qu'après l'avoir vaincu.

C'est que Vichy est riche en dévouement comme en ressources.

BIBLIOTHÈQUE
des Sciences médicales
DE VICHY
N°

L'ALLÉE DE MESDAMES.

CUSSET.

A trois kilomètres de Vichy se trouve Cusset, une vieille douairière, fière de ses quartiers, s'il en fut. C'est une promenade que je vous engage à faire à âne, et par un jour d'atmosphère torride. Vous prendrez l'allée de Mesdames qui serpente le long du joli ruisseau du Sichon. Cette allée que forme un double rang de magnifiques peupliers, fut plantée par Mesdames de France, en 1785, et achevée en l'honneur de Madame la duchesse d'Angoulême, par le baron Lucas. Elle ombrage plusieurs moulins et quelques fabriques qui ne sont du reste pas appelées à un grand avenir industriel; Cusset est au bout. Cette ville remonte à l'an 820, et doit son origine à un monastère de filles nobles de l'ordre de Saint Benoît. Je ne vous déduirai pas tous les privilèges qui témoignent de la grandeur de cet établissement. L'abbesse partageait avec le Roi le droit de haute et basse justice sur la ville qui s'était groupée autour de l'abbaye, et prenait place au chapitre avant les chanoines, dont plusieurs étaient à sa nomination. Cusset n'a pas eu de rôle politique, cependant c'est dans ses murs que se termina la fameuse guerre de la Praguerie. On voit encore sur la place une maison à pignon surplombant la rue, dans laquelle fut signé le traité de réconciliation de Charles VII et du Dauphin, plus tard Louis XI. Celui-ci n'y passa que quelques heures, heures d'humiliation et d'angoisse; mais il avait eu le temps d'apprécier la position de la ville, et quel-

ques années plus tard, Doyac, son favori, originaire de ces parages, l'entourait de magnifiques fortifications dans lesquelles on pénétrait par quatre portes défendues par autant de tours, la tour prisonnière, la tour du bateau, la tour Saint-Jean et la tour Notre-Dame, masse énorme, construite de pierres volcaniques, qui a résisté au temps et sert aujourd'hui de prison de ville. Il y avait dans ces ouvrages des choses moult curieuses, car Nicolaï s'étonne de tant de magnificence. Les eaux du Sichon passaient dans des canaux de bois au-dessus des fossés, pour entrer dans la ville et donner le mouvement à trois ou quatre moulins à blé. La grosse tour était si belle, mais si belle, que le chroniqueur y eût placé des rois; elle a bien dégénéré sans doute, car les voleurs d'aujourd'hui s'y trouvent assez mal. Louis XI mort, Doyac fut, comme chacun sait, condamné à un ignominieux supplice, et sa ville retomba dans son obscurité première. Peu à peu ses murs furent démantelés, ses tours renversées, et des promenades s'élevèrent sur ses fossés merveilleux.

Cusset a peu de monuments dignes de notre attention. Son pavé est affreux à faire faire la grimace à plus d'un pied mignon, l'église paroissiale est d'une nudité, d'un manque d'architecture et de goût déplorables; mais les bâtiments de l'abbaye qui servent aujourd'hui de tribunal, de collège, de mairie, d'école primaire et de gendarmerie, ont un caractère de solidité et de grandeur qui vous surprendra. Les promenades, malgré de fréquents vides d'arbres, sont vastes et bien ombragées, et quelques constructions modernes y reposent l'œil des vieux édifices de la cité. Enfin l'établissement

thermal de Sainte-Marie, charmante bonbonnière où l'on ne sait ce qu'on doit le plus admirer du luxe qui s'y déploie ou du goût qui a présidé à l'ornementation, dédommage largement les promeneurs ; il ne date que d'hier ; ses succès ont déjà justifié sa fondation et dépassé toutes les espérances. On peut lui prédire d'avance un brillant avenir.

Les paléomanes ne quitteront pas Cusset sans aller sur le pont de Claiestre admirer deux tourelles soutenues par des cariatides, avec une inscription latine dont je ne me rappelle plus le texte, mais dont le sens est des plus piteux. La rue du Pont de la Mère leur offrira, maison Jourde, un fronton de porte assez curieux, dont le pendant se trouve à la maison Cassard, tout près de la Grand'rue. Voilà à quoi se bornent ses richesses archéologiques, à moins que l'on ne s'aventure rue de l'Île, maison Lebourg, où l'on trouve une cheminée digne de remarque. A propos de cette rue de l'Île, nous ferons observer que l'orthographe que lui ont donnée les administrateurs cussétois, est entièrement contraire à la logique. Elle tire son nom de ce qu'en effet elle fut primitivement enfermée dans une île formée par les bras du Sichon, introduits dans la ville, comme nous l'avons dit plus haut. Que diable Lille en Flandre avait-il besoin de s'aventurer jusque-là. Comme le soleil a baissé d'ordinaire pendant cette excursion, on peut revenir par le Pont de la Mère, ainsi nommé de ce que le prix du péage faisait partie des revenus de l'abbesse. Au sommet de la petite colline qui s'élève entre Cusset et Vichy, on jouira de la vue charmante qu'offre cette dernière ville, couchée dans un vallon de moissons et de fleurs.

RANDAN.

Ce n'est pas une petite course que celle-là. Aussi conseillons-nous au voyageur de choisir une calèche aux moëlleux ressorts. Les hommes peuvent essayer d'y aller à cheval, mais ce serait pour ces dames une fatigue dont nous prenons soin de les avertir.

Randan est à seize kilomètres de Vichy, et fait partie du département du Puy-de-Dôme. Ce fut, il y a quelques années à peine, la propriété d'une femme noble par la naissance et noble par le cœur, de Madame la duchesse Adélaïde d'Orléans, sœur du roi Louis-Philippe. Son château qu'elle a embelli et construit presque tout entier, est d'une rare élégance. On y admire les appartements du rez-de-chaussée, consistant en une vaste salle d'honneur où étaient appendus autrefois de nombreux portraits de famille que la révolution de 1848 a relégués, Dieu sait où; l'oratoire de la princesse, dont les croisées s'ouvrent sur une magnifique perspective toute de verdure et de fleurs; la chambre du Roi, qui conserve encore le lit où reposa ce monarque aux habitudes austères et laborieuses; une terrasse d'où l'Auvergne déroule les plans de ses riches collines; la chapelle où quelques peintures sur verre représentent la Foi, l'Espérance et la Charité; où un magnifique tableau du martyr de Sainte Dorothee qui conserve les traits de Madame de Genlis et de ses royaux élèves, arrête quelques instants les pas du visiteur. On descend par des escaliers en fonte d'une légèreté aérienne, dans la salle à manger qui a des fresques charmantes tracées sur le

stuc, et est pavée d'une mosaïque assez riche. Les cuisines et les offices rappellent les festins pantagruéliques.

Le parc est vaste, un peu trop symétrique peut-être, et d'une déplorable aridité.

Ah ! comme on regrette à Randan le temps de la bonne dame Adélaïde, qui fut en effet ce qu'elle devait être, la Providence visible de la contrée.

L'histoire de Randan est peu de chose. Cette propriété, issue comme tant d'autres d'une origine monastique, passa dans des maisons illustres par de nombreuses alliances. C'est à une dame de Randan, à Anne de Polignac, veuve du comte de Sancerre, que Bayard adressa ses vœux. Cette dame porta le Randanois dans la maison de Larochefoucauld. Les de Lorge le possédèrent ensuite, et le vendirent à M. le duc de Choiseuil, qui le céda à Madame la duchesse d'Orléans. A sa mort, M. le duc de Montpensier en hérita ; mais l'exil frappa cette famille, ses biens furent pour la plupart vendus comme propriétés nationales, et le château de Randan échut à M. le duc de Galiera, dont le bon goût lui conservera ses souvenirs.

EFFIAT.

Effiat est encore une des promenades lointaines qu'affronte le buveur d'eau. Il est à 20 kilomètres de Vichy, et mérite bien qu'on se dérange une demi-journée ; d'ailleurs la route est ombreuse, large et unie. On traverse les bois de Randan, que coupent des avenues princières ; on laisse sur sa droite le charmant petit manoir de Denonnes, et l'on touche à Effiat. Histori-

quement, vous saurez que ce manoir fut la propriété d'Antoine Coiffier, dit Ruzé, marquis d'Effiat et maréchal de France. Il avait conçu les plus beaux, d'autres diraient, les plus excentriques desseins. Un collège avait été élevé à Effiat, dirigé par les Oratoriens, et le maréchal avait résolu d'amener les eaux de l'Allier sous son château. Ce n'était pas chose petite; il en fut du maréchal comme de Mahomet, il dit à la rivière: Viens, et la rivière ne vint pas. Je demande à MM. les Turcs pardon de cette citation. Le maréchal laissa trois enfants; l'un, l'abbé d'Effiat, célèbre dans les fastes galants de Ninon de l'Enclos; l'autre, complice du chevalier de Lorraine dans la mort de Madame Henriette d'Orléans; le troisième....., il se nommait Cinq-Mars et fut décapité à Lyon, comme chacun sait, par l'influence de Richelieu. Law, l'écoissais maudit, l'acheta, puis le laissa aux mains de ses créanciers. M. Sampigny d'Issoncourt le laissa aux mains d'un Monsieur d'Autré qui l'a vendu à un honnête propriétaire tout étonné de se trouver une seigneurie sans seigneur.

Artistiquement, le château d'Effiat est exécrable au dehors; vous diriez un habit d'arlequin, tant les époques jurent les unes après les autres, tant il y a, pardonnez-moi l'expression, de morceaux rapportés. Son parc est quelque chose comme le Versailles de la Quintinie.

On remarque au dedans quelques tapisseries des Gobelins; elles sont d'autant plus précieuses qu'elles datent de la naissance de l'art. Les aventures de don Quichotte et de son fidèle écuyer, y sont représentées dans leur ridicule le plus pittoresque. Visitez la chambre du ma-

réchal, qui semble attendre encore l'entrée du maître, et celle dite de l'Evêque, assez somptueuse pour la prélature d'alors. Il ne vous restera plus rien que le désir du retour, car l'admiration se fatigue vite; il est tard, et ventre affamé n'a point d'oreilles.

BUSSET.

Ah! pour peu que vous soyez touriste, n'oubliez pas Busset, noble demeure qui s'élève sur la rive droite de l'Allier, à 14 kilomètres de Vichy. Une des plus belles perspectives de la contrée vous y attend, et le château lui-même, bâti en terrasse sur la crête de la montagne, sollicite vos regards. On y pénètre par une vieille porte que surmonte une large tour carrée. Une grille magnifique vous sépare de la cour d'honneur, en face de laquelle s'élève le principal corps de logis, tout gothique dans sa jeunesse, car nous le devons au bon goût de ses maîtres. Il est bon de visiter la chapelle, joli petit chef-d'œuvre de nos temps qui a réussi à imiter le vieux style. Ne partez pas surtout sans avoir gravi l'escalier de la tour de Riom qui domine la Limagne d'Auvergne et le haut Bourbonnais.

Busset n'a joué aucun rôle politique. Il appartient d'abord à la maison de Vichy, puis à celle d'Allègre qui le porta par alliance dans la famille princière de Bourbon-Busset. Cette branche de la maison de Bourbon descend en droite ligne de Louis de Bourbon qui fut plus tard évêque de Liège.

Aujourd'hui, le château est habité par M. le général

comte de Bourbon-Busset qui, sur les champs de bataille, a donné à sa noblesse une consécration nouvelle, et dont les bienfaits se répandent sur toute la contrée avec une activité qui ne connaît point de relâche.

Les Grivats. — L'Ardoisière. — Le Goure-Saillant.

En remontant le Sichon jusque bien au-delà de Cusset, on rencontre un pays accidenté à la manière de la Suisse, étroit vallon qui ne laisse de place qu'à un ruisseau et à une route qui s'est fait jour bravement à travers d'énormes rochers dont la cime se dresse perpendiculaire dans les airs. C'est à 6 kilomètres environ de Vichy que vous trouvez dans cette gorge la filature des Grivats, usine bienfaitrice qui porte l'aisance dans tous les pays d'alentour. Longtemps on y tissa une cotonnade dite des Grivats, qui trouvait parmi les buveurs d'eau un prompt écoulement. On se contente aujourd'hui d'y filer le colon, et deux cents ouvriers y sont occupés pendant l'année entière.

Le Goure Saillant, cascabelle dont est fier le paysan des alentours, comme l'Égyptien l'est des cataractes du Nil, est situé à deux kilomètres des Grivats. Une chute du Sichon, qui a creusé dans le roc un gouffre écumeux forme le Goure-Saillant. C'est une des promenades les plus aimées du buveur d'eau, soit parce que la route est facile et ombragée, soit parce que ce site forme un contraste parfait avec les plaines de Vichy, soit enfin parce qu'à deux pas est l'Ardoisière.

Et qu'est-ce que l'Ardoisière ? un ruisseau qui murmure, une clairière pleine de gazons, une cavité de cent mètres environ s'enfonçant au flanc d'une montagne, un puits où il est d'usage de laisser tomber une pierre dont on attend la chute. Voilà l'Ardoisière, ainsi nommée de ce qu'il y eut là autrefois une exploitation d'ardoises. Ce schiste étant trop friable, on l'a abandonné. Vous remarquerez là une auberge-café dont je ne vous parlerais pas, si elle n'eût remplacé une mesure qui ajoutait par ses souveurs à la sombreur de la contrée. On l'appelait l'Ermitage du Frère Jean. Longtemps on y aperçut un homme couvert du costume de solitaire. Sa piété et ses miracles étaient connus de six lieues à la ronde, et il faisait une ample moisson de beurre et de rouges liards; mais il advint qu'un jour, tant la chair est faible, l'ermitage vola et viola. La justice se mit à ses grègues et ne put le saisir; mais on découvrit que Frère Jean n'était qu'un voleur échappé du bagne; toujours est-il que bien des gens ne crurent pas cette version, et qu'on l'a vu plus d'une fois à l'heure de minuit, couvert de sa robe blanche, parcourir les lieux qu'il parfume de sa sainteté. Je dois à la vérité de dire que ce n'est pas moi qui l'ai vu.

Peut-être vous parlera-t-on, au retour, du Saut de la Chèvre : on désignait sous ce nom un rocher tombé depuis longtemps sous le marteau des niveleurs. Voici quelle légende l'avait illustré. Une femme possédait une chèvre et l'avait conduite aux champs; un jour un loup s'élança sur la chèvre qui bondit du haut du rocher, et franchit trente pieds (style du temps), sans se faire le moindre mal. Le loup se tua et c'était justice. Lafon-

taine n'a-t-il pas dit que le méchant meurt souvent victime de sa méchanceté.

La Côte Saint-Amand.

Point de vue magnifique qui embrasse toute l'Auvergne jusqu'au Puy-de-Dôme et au Mont-Dore, à trois kilomètres de Vichy ; promenade à âne qu'il faut faire au lever ou au coucher du soleil. Route de Thiers.

Maumont.

Maumont, à trois kilomètres de Randan, château moderne, élevé dans le style gothique sur l'emplacement d'un édifice qui, disait-on, avait appartenu aux Templiers. Il était compris dans les dépendances de Randan. et servit aux princes de Montpensier et de Joinville de rendez-vous de chasse. Une vue charmante et une route délicieuse engagent le buveur d'eau à faire cette visite. On passera l'Allier sur le pont de Ris, ouvrage en fil de fer, dont l'élégance fait la honte du pont massif de Vichy.

Saint-Yorre.

Délicieuse promenade sur la route de Thiers, à 7 kilomètres de Vichy, Sources d'eau minérales naturelles semblables à celles de Vichy. — Point de vue délicieux : on découvre le Puy-de-Dôme et tout le bassin de l'Allier.

ADRESSES DE VICHY.

Appartements meublés.

Rue Lucas

Madame Maymat. Barnichon. Soalhat. Beauparant. Léger.
Maridet César. Lafaye, père.

Rue du Pont Tillard.

Chaloin. Penez. Maussant, aîné. Bournadet.

Rue et place du Fatitot.

Noyer. Labrosse. Roux Bamin-Prêtre. Déniers. Lebœuf Colin.

Rue d'Allier.

Michelet. Ch. Delaunay. Jacquot Jardin.

Rue de Paris.

Gabard. Chassin. Jarris. Jourde. Bresson. Dionnet.

Place de la Mairie.

Seive. Côte. Givois René. Raymond. Soalhat.

Rue du Pont

Bourasset. Denolhac. Prêtre. Collas. Roche. Tabardin.
Lüstrat. Busson. Combes.

Rue de l'Eglise.

Badoche (maison Fléchier) Noyel. Denizard. Bourgeon.

Rue de Nîsme.

Batillat. Lemoine. Roche-Marien. Druelle. Roussel. Taureau.
Dufour. Grangier. Collas. Coursol. Robert. Dubois.

Rue de Ballore.

Desarmagnac. Gimet. Foulquié. Morlat. Valery.

Rue de l'Hôpital.

Thomat. Lacroix. Favier. Salignat.

Aubergistes-Logeurs.

Bonnet, route de Nîmes. Paturet, Brurrot, place des Troits-Cornets. Lafaye, rue Lucas.

Bijouterie.

Chambon, rue de l'Hôpital. Dehail, rue Lucas. Bon, rue des Thermes.

Bureaux de Tabac.

Madame veuve César. Salignat, rue de l'Hôpital.

Blanchisserie.

Madame Levrat, blanchisseuse de Lyon, rue Montaret.
Mlles Laurent Moinit, rue de la Tour, vieux Vichy. Annette Gabriél, place de la Mairie. René Givois, place de la Mairie. Roux, rue d'Allier. Roubaud, rue de Paris.

Cabinets de Lecture.

Bougarel, rue des Thermes. Berne, rue Lucas. César, rue Montaret.

Chapellerie.

Maridet, place des Quatre-Chemins (articles de Paris). Larbaud, rue Lucas.

Bonneterie.

Ballutaud, rue de l'Hôpital. Giraud, place Rosalie.

Boucheries.

Boucheries publiques sous la Halle.
Charrette, rue d'Allier. Raynaud, rue d'Allier. Robichon, place du Fatitot.

Boulangerie.

Chaumont, rue de Paris. Ojerdias, aux Quatre Chemins. Roubaud, rue de Nîmes. Roubaud, rue d'Allier. Rousseau, au Pont. Pelade.

Chaussures.

Maridet, aux Quatre Chemins. Pradel Chalvon, rue de Nîmes. Percepied, rue Lucas.

Coiffeurs.

Côte, vieux Vichy, place de la Mairie. Côte père, place des Trois-Cornets. Gauthier, rue Lucas, maison Barnichon. Lamoureux, rue Cunin-Gridaine. Méchin, place du Fatitot.

Cordonniers.

Favier fils, rue de l'Hôpital. Martin, rue de la Tour. Forestier, rue de la Porte de France.

Chemises sur mesure

Au prince Albert, rue Montaret, 51.

Confiseurs.

Larbaud, rue Lucas. Gavy, rues de Nîmes et de l'Hôpital. De Nolhac, rue des Thermes. Auroux, rue Montaret. Rodde-Corbon, place Rosalie. Nony.

Couturières

Mesdames Conty, Dionnet Desmaroux, rue Cunin-Gridaine.
Grangier, place du Fatitot. Leblanc, rue de la Porte de France.
Pallud, Roubaud, rue de Paris, Rousseau, au Pont.

Caoutchoucs.

Au prince Albert, rue Montaret, 51. Dépôt de la maison Dau-
brée, de Clermont, chez Laussedat.

Dentistes.

Bournichon, chirurgien-dentiste, rue de Nines, 1, et à Paris,
rue Rambuteau, 51.

Danse.

Maurice Strauss. — S'adresser à M Roux, aux salons.

ADMINISTRATION.

M Leroy, ✱, commissaire du gouvernement.

AGENCE DES TRAVAUX.

M. J. François, ✱, ingénieur en chef des mines.

M. A. Lopisgich, architecte, inspecteur des travaux.

M. Abel Madeleine, sous-inspecteur.

ETABLISSEMENT THERMAL, *place des Thermes.*

Entrée des bains : 5 heures du matin.

Clôture : 7 heures du soir.

Prix des bains: 4 fr. 25 c (4 peignoir et deux serviettes).

Supplément de linge. Un fond de bain, 20 c.

— Peignoir, 15

— Serviette, 10

Douches même prix.

BAINS D'EAUX DOUCE.

(4 baignoires).

Prix de chaque bain, ci. 75 c.

Expédition des Eaux et Tarif.

Les Eaux minérales et thermales s'expédient en France et à
l'Etranger.

Toute demande doit être faite à M. Barrier, directeur, soit
directement, soit par lettres affranchies. Il est important d'in-
diquer d'une manière exacte son adresse, et la source dont on
désire une livraison. Les envois se font contre remboursement.
Les grandes commandes sont payées à l'instant même, entre les
mains de M. Lacroix, caissier.

TARIF.

Bouteille d'un litre, bouchon, capsule et emballage 0 60 c.
Demi-bouteille — — — — — 0 35
On fait une remise de cinq pour cent sur le prix de cent
bouteilles et au-dessus.

N. B. On peut faire remplir à toutes les sources une bouteille
d'un litre, moyennant, 0 50 c.
D'un demi-litre, moyennant, 0 15
Les bouteilles expédiées sont toutes en gré. Elles portent
l'estampille de la compagnie fermière,

REGIE, *rue Lucas en face l'établissement.*

MM. Leboze *, Callou *, et compagnie, fermiers des Eaux.
Leroy *, commissaire du gouvernement.
Barrier, directeur.
Lacroix, caissier.
Gendrier, Logereau et Valery, employés.

BAINS DE L'HOPITAL, *place Rosalie.*

M. Durand, chef baigneur.

Ouverture : 4 heures du matin.

Clôture : 6 heures du soir.

Nombre de baignoires: 29.

Piscine, 15 places.

Prix des bains : 4 fr. 25 c. (1 peignoir et 2 serviettes).

Supplément de linge 0 10 c. la pièce.

Douches ascendantes 0 50 c., linge compris.

Salle d'attente.

Ganterie.

Au prince Albert, *rue Montaret, 34.*

M. Maridet, aux Quatre Chemins. Madame Gobert, *rue Montaret.* Schreiber. Percepiéd *Maisonneuve.*

Guide.

Guide de l'Etranger à Vichy.

Paris, *rue de la Chaussée-d'Antin, 26,* chez Cellier-Dufayel,
éditeur. Et chez les principaux libraires à Vichy.

Hospice civil.

M. Noyer, médecin en chef.

Hôpital militaire.

Place des Quatre Chemins et rue Lucas.

Médecin en chef, M. Barthez. *

PERSONNEL.

M. Hubert, officier-comptable.

Habillements confectionnés.

Au prince Albert, rue Montaret, 51.

Au Prophète, rue Cunin-Gridaine.

Horlogers.

Dehail, rue Lucas. Chambon, chez Favier, rue de l'Hôpital.

Hôtels.

Rue Cunin-Gridaine.

Hôtels Guilliermen. De Paris, Burnol. D'Allier, Velay. Givois-Prêtre, Sornin. Bessay, Monbrun.

Rue de l'Hôpital.

Hôtels Greuet, Grangier, Salignat.

Rue de Nîmes.

Hôtels de l'Europe, de Nîmes, de Bordeaux, d'Orléans, Cléret-Gobert, de Rouen, des Célestins.

Rue de Ballore.

Michard, Maussant.

Rue de Paris.

Hôtels de Lyon, de Rome, de l'Univers, Dubessay, de Reims, du Rhône, Côte-d'Or, de la Suisse.

Rue du Fatitot.

Hôtels de Londres, du Parc.

Place du Fatitot.

Hôtel de France, Jules Grangier, et V^o Thiollier.

Rue du Pont-Tillard.

Hôtel des Thermes.

Rue de la Porte de France.

Hôtel de la Porte de France.

Rue du Pont.

Hôtels Desbrest, Tabardin, de la Paix. Laurent Boisson.

Place de la Marine.

Hôtel du Pont-Neuf, Bassot. Hôtel Laprugne.

Place Rosalie.

Hôtels Desbrest-Sornin. Hôtel Charmette, Collas. Parisien, Louis Gilbert.

Journal la Saison de Vichy.

Journal Artistique, Littéraire et Scientifique (Annonces).

Liste des Etrangers qui fréquentent ces Thermes. — Correspondance avec les principales Villes de Bains de France et de l'Etranger.

Rédacteur en Chef: M. Emile BADOCHÉ.

Un an 12 fr. Saison d'été 7 f.

Liste des étrangers recueillie par autorisation de la mairie et par les soins de M le Commissaire de police; se trouve au bu-

reau du journal *La Saison de Vichy*, chez M. Roux, intendant des salons de Strauss, et chez les principaux libraires. A Paris, chez Cellier-Du aye, éditeur, rue de la Chaussée-d'Autin, 26, et chez Dechevaux-Dumesnil, quai des Orfèvres, 58 (bureaux du Franc-Maçon).

Mairie, place de la Mairie (Vieux Vichy).

Ouverture des bureaux à 10 heures du matin.

Fermeture — 4 heures du soir.

M. X... maire.

M. Noyer, adjoint.

M. Pouchol, secrétaire.

Médecine.

MM. Barthès *, médecin en chef de l'hôpital militaire.

Collas-Vallerie, docteur-médecin.

Desbrest Alphonse.

Dubois, 1^{er} médecin, inspecteur-adjoint.

Durand-Fardel, inspecteur des Eaux d'Hauterive-les-Vichy.

Nicolas, inspecteur de la source Lardy.

Noyer, médecin en chef de l'hôpital civil.

Petit *, inspecteur.

Willemin, 2^e médecin, inspecteur adjoint.

Manège.

M. Urbain de Lagorée, directeur.

Maison de change.

Butin et Marconnot, banquiers à Cusset.

Bureaux de la régie, rue Lucas.

Modistes et lingères.

Gobert, rue Montaret. Bruché, rue des Thermes.

Notaire.

M. Cassard, route de Cusset.

Nouveautés.

B asey, rue Lucas. La Baigneuse, rue des Thermes. Petit-Saint-Thomas, rue de l'hôpital. Reynaud, rue d'Allier. Roux Colas, rue du Faillot. Au prince Albert, rue Montaret, 51.

Opticiens.

Bartesago-Zanoli, rue de l'hôpital. Lhrér, rue Cunin-Gridaine.

Objets d'or.

M Allègre-Laussedat, rue Montaret. Perecpied, rue Lucas et

Cunin-Gridaine. Meymat, rue Lucas. Schreiber, rue Lucas.
Bon, rue des Thermes. Montel, place Rosalie. Au Bazar,
place du Fatitôt.

Professeur (au cachet et à domicile).

Enduran, fils, au bureau du journal, et chez M. César, li-
braire.

Pâtisseries.

Madame Tavernat, rue Lucas. M. Labarrière, rue Lucas.
Farine, rue de Nîmes. Schoër, rue de Nîmes. Auroux Rayne, rue
Montaret. Larbaud, ainé, rue Montaret.

Pianos (et musique).

Laussedat, vente et location, rue Montaret. Salon d'étude à
4 fr. l'heure.

Théâtre.

Le samedi et le mardi, aux salons de l'établissement.

**Renseignements, Réclamations et recti-
fications.**

S'adresser au bureau du journal *La Saison de Vichy*.

Salons.

Chaque hôtel, à de rares exceptions près, possède un salon.

SALON DE L'ETABLISSEMENT.

MM. Strauss, *directeur et chef d'orchestre.*

Bernardin, *premier violon.*

Jacques, *deuxième violon.*

Vandenewel, *alto*

Strauss Maurice, *alto.*

Vierech, *violoncelle.*

Simon, *flûte.*

Galliod, *contrebasse.*

Parès, *clarinette.*

Delpech, *premier piston.*

Wacquez, *deuxième piston.*

CHANT

M. et Madame Meillet-Meyer, de l'Opéra Lyrique.

Mademoiselle Cambardi, des Italiens.

M. Muller, chanteur comique.

Amédée Vandenewel, pianiste accompagnateur.

M. Roux, chef de service et conservateur des Salons.

Source Lardy,

Remarquable par des cures merveilleuses.

Bouteille d'un litre.	0 60 c.
— demi-litre.	0 40
On peut faire remplir un litre.	0 50
— — un demi-litre.	0 20

Remise.

Au-dessus de 100 bouteilles,	cinq pour cent.
Au-dessus de 200 bouteilles.	huit pour cent
Au-dessus de 1,000 bouteilles,	douze pour cent.

Transport en sus.

Pour les leçons d'instruction et de chant, s'adresser à M. Roux, au salon.

RÈGLEMENT DU SALON.

BALS le jeudi et le lundi de chaque semaine.

CONCERTS mercredi, vendredi et dimanche. Les concerts se terminent vers dix heures.

Le mardi est réservé aux bals des sociétés particulières et aux concerts des artistes étrangers. — On traite avec Monsieur Strauss de l'indemnité qui lui revient pour frais d'éclairage, etc.

SALLE DE BILLARD.

L'heure.	1 fr. »
Chaque billet de poule,	0 15
A la lumière (l'heure),	2 »
Chaque billet de poule,	0 50

JEUX DE CARTES.

Les deux jeux de piquet à	1 fr. 50
Les deux jeux de cartes complets à	2 »

SALON DE LECTURE.

Journaux politiques, littéraires, artistiques, pour les abonnés, et seulement dans l'intérieur des salons.

ABONNEMENT.

Pour une seule personne,	20 fr.
Pour deux personnes de la même famille, père et mère,	30
Pour chaque enfant,	10

Selliers et Carrossiers.

Boisset, rue Cunia-Gridaine (articles de luxe). Combe, rue Rosalie.

Tailleurs.

Ziégler, place de la Mairie. Pallud, place Rosalie. Taureaux, rue de Nismes. Bournadet, rue du Pontillard. Dumiel, au pont.

**Fabrique de Limonade gazeuse et d'Eau
de Seltz.**

S'adresser à M. Fayet, rue du Presbytère, n° 5
Il prend des arrangements avec les Limonadiers.

LA SAISON DE VICHY,

Journal Artistique, Littéraire et Scientifique (Annonces).

Liste des Etrangers qui fréquentent ces thermes, —
Correspondance avec les principales villes de Bains de
France et de l'Etranger.

Paraissant les 5, 10, 15, 20, 25 et 30 de chaque mois pendant la Saison d'Été
le 1^{er} et le 15 de chaque mois pendant la Saison d'Hiver. (Affranchir).

Durée de la Saison d'Été: du 20 mai au 20 septembre. — Durée
de la Saison d'Hiver: du 20 septembre au 20 mai.

Rédacteur en chef: EMILE BADOCHÉ

PRIX D'ABONNEMENT: — Département, l'année, 12 fr. Hors le dé-
partement, 14 fr. — Départ., la Saison d'Été, 7 fr. — Hors le
département, la Saison d'Été, 8 fr. — Département, la Saison
d'Hiver, 5 fr. — Hors le départ., la Saison d'Hiver, 6 fr.

PRIX DES ANNONCES: — 35 centimes la ligne.

Avis et Réclames, 1 fr. la ligne.

Souvenir de Vichy.

LA FLEUR DES CHAMPS,

BLUETTE

Par Emile Badoché.

Prix: 60 centimes.

En vente à Paris, chez l'éditeur, rue de la Chaussée-d'Antin, 26;
et à Vichy chez les principaux libraires.

Aux Produits Alcalins.

SUCRE D'ORGE DE VICHY,

Perfectionné par Auroux-Rayne,

Inventeur du SIROP ALCALIN DE VICHY A LA VANILLE. —
Pralines Alcalines de Vichy à la vanille. — Rue
Montaret, n° 19.

Charmante Habitation.

Villa des Célestins, tenue par M. Mianet, située entre le pont et la fontaine des Célestins, vue magnifique. Chaque chambre a une cheminée; terrasse sur le devant, qui domine l'Allier. Vaste parterre, et charmille derrière qui relie une petite maison à l'usage d'une seule famille; à quelques pas du parterre, se trouve l'église paroissiale.

VICHY ET SES ENVIRONS,

Vues et Costumes sur Chine, en couleur,

Chez Allègre-Laussedat, rue Montaret.

VUES DE VICHY, des différentes sources et des environs. Collection de Photographies, reproduisant les tableaux de Maîtres de différents musées. — Portraits sur plaques et sur papier. — M. de Lablauchère, de Paris, maison Planche; carrefour de la Croix-de-Mission.

M^{me} JOLIOT, dessinateur en broderie, place Rosalie, à l'entrée du Parc. — Articles de pêche des meilleures maisons de Paris. — Et d'étoffes en soie et en velours. — Nettoyage de gants.

Bons placements de fonds.

A VENDRE hôtels, maisons et emplacements situés à Vichy, maisons de campagne, et plusieurs propriétés rurales. S'adresser à M. Badoche, géomètre expert, à Vichy.

PLUSIEURS SOMMES de 20,000 à 50,000 fr. à placer sur hypothèque. S'adresser à M^e Fournier de Saint-Maur, notaire à Busset.

Buffet de Varennes-sur-Allier.

Le temps nécessaire est laissé à MM les voyageurs pour prendre leur repas à leur passage à Varennes. — Les prix fixés par l'Administration, sont affichés dans les salles du Buffet.

Hôtel de la Paix,

Tenu par M. Laurent Boisson. Cet hôtel est situé rue du Pont-Neuf, dans l'un des plus beaux quartiers de Vichy, à proximité des sources de l'Hôpital et des Célestins; il se recommande par la richesse, l'élégance et la fraîcheur de sa décoration. Bonne table, salon de compagnie, chambres très-bien meublées, remises et écuries.

Hôtel Charmette.

Place Rosalie.

Hôtel de l'Europe

Place de Jaude, à Clermont-Ferrant.

Cet hôtel est admirablement situé, en face de la montée de Jaude et à l'angle de la rue Blatin. Les appartements viennent d'être meublés entièrement à neuf. Le service de la table ne laisse rien à désirer. Belle terrasse, ayant la vue sur les montagnes, vastes cour, écuries et remises.

Les messageries du Midi, du Mont-d'Or et de Vichy, sont contigues à l'hôtel.

BIJOUX ANCIENS ET CURIOSITÉS.

Madame Bidault, en face les Bains des Dames, 3, rue Cuvignard.

Café Français,

Tenu par Collas — Vins étrangers et liqueurs fines assorties, place des Quatre-Chemins.

Maison Fléchier.

Chambres garnies, appartements séparés pour une Famille. — Table d'hôte. — S'adresser aux bureaux du Journal. — *Prix modérés.*

EAUX THERMALES DE NÉRIS (Allier).

M. Lafont-Marandet a l'honneur d'informer le public que son hôtel nouvellement réparé et fraîchement décoré, offre tout le confort désirable. — Table d'hôte. — Célérité et exactitude dans le service. — On trouve dans l'hôtel une librairie parfaitement fournie. Ouvrages anciens et modernes, et les ouvrages publiés sur Nérès et ses Environs.

AU PRINCE ALBERT.

Habillements confectionnés.

AU PRINCE ALBERT, succursale du Prophète, 18, boulevard des Italiens, à Vichy, rue Montaret, 51. — Chemises sur mesure, cols-cravates, cravates blanches, manchettes-mousquetaires, gants, mouchoirs, foulards et boutons de manchettes, vêtements d'été, des 100.000 Paltots de Moulins. Articles de pêche de la maison Kresz, de Paris. — Qualité supérieure. English Spoken.

PATE DE VICHY,

Alcaline rafraichissante, 1 fr. 25 c. la 1/2 boîte.

S'adresser à M. Mercier, pharmacien de l'école de Paris, inventeur et seul fabricant.

Pharmacie de N. Larbaud,

Élève de la pharmacie Centrale, ex-Interne des Hôpitaux et Pharmacien de l'École de Paris, Membre correspondant de plusieurs Sociétés savantes, Expéditeur de toutes les Eaux minérales naturelles, Concessionnaire de la source de Saint-Yorre, Chimiste-Pharmacien à Vichy (Allier), 59, rue Montarel.

Sels naturels de Vichy pour boisson et pour bain,

Extraits par procédés brevetés, S. G. du Gouvernement.

(Arrêté de M. le Ministre de l'Intérieur du 10 mai 1853).

Entièrement différents du bicarbonate de soude dits Sel essentiel et même Sels de Vichy, ils sont obtenus par évaporation et saturation nouvelle, procédé qui est notre propriété exclusive. En dissolvant ces Sels dans une quantité d'eau fixée, on obtiendra un liquide de même composition et par conséquent de même saveur que l'Eau minérale naturelle de Vichy, la représentant ausi exactement que possible, où l'action irritante altérante du bicarbonate de soude est neutralisée, tempérée, par les autres éléments, et dont les effets sont reconnus pour être les mêmes que ceux des eaux minérales transportées.

Les SELS NATURELS DE VICHY, POUR BOISSON, sont renfermés dans des flacons en verre bleu, dont le modèle, qui est notre propriété, a été déposé au greffe du tribunal; ils sont enveloppés dans un papier jaune chamois, scellés de la signature de l'inventeur, et revêtus d'une étiquette ornée d'une vignette représentant la fontaine de l'Hôpital, dont nous avons opéré le dépôt, ce qui nous en assure la propriété, suivant la jurisprudence admise par la cour impériale de Riom, (arrêt du 25 novembre 1852). Le prix de chaque flacon est de 2 francs.

Les SELS POUR BAIN se vendent 2 francs le rouleau, pour un bain minéral ou deux bains demi-minéraux.

Pastilles hydro-minérales de Vichy.

Ces pastilles, qui ne se fabriquent et ne peuvent se fabriquer que dans la localité, diffèrent des pastilles de bicarbonate de soude de d'Arcet, dites à tort de Vichy, qui se fabriquent et peuvent se fabriquer partout, comme la solution aqueuse de ce sel diffère de l'Eau de Vichy; elles doivent leur action aux Sels contenus dans cette Eau, qui en fait la base. Ainsi préparées, nos Pastilles seules jouissent de toutes les propriétés remar-

quables des Eaux de Vichy sur les *fonctions digestives*, les *maladies de l'estomac*, les *sécrétions du foie* et des *reins*, et peuvent les remplacer dans *tous les cas* ci-dessus indiqués, et venir en aide à leur action d'une manière efficace. Elles se prennent avant ou après le repas et dans la journée, d'abord à la dose de deux ou trois, qu'on peut porter à six ou huit, suivant les prescriptions du Médecin. Elles se vendent en boîtes de 1, 2, 3 et 6 fr.

Chocolat glutino alcalin de Vichy.

Il est préparé avec les *sels naturels* de Vichy, du *gluten* (*principe essentiellement nutritif du blé*), du cacao de première qualité, sans mélange de sucre ni d'aucune substance féculente. C'est l'aliment le plus favorable aux diabétiques, aux vieillards et aux personnes dont la constitution a été épuisée par de grandes fatigues ou de longues maladies. On le prend avec ou sans sucre, et à la manière ordinaire. — Prix : 5 francs le demi-kil.

Chocolat alcalin de Vichy (breveté S. G. D. G.)

Il est le *seul fabriqué à Vichy avec les sels naturels extraits des Eaux minérales par procédés brevetés, et contenant tous les éléments de ces Eaux dans le même état et dans la même proportion où ils y sont naturellement* : ce qui en fait un aliment rafraîchissant, très-léger, d'une digestion et d'une assimilation infiniment plus faciles que celles de tous les autres chocolats. — Prix : 3 fr. et 4 fr le demi-kil.

Nos Pastilles et Chocolats sont enveloppés d'un *papier chamois*, revêtu d'une étiquette ornée de la *Fontaine de l'Hôpital*, scellée du cachet de la Maison et de la signature de l'inventeur. Ces mesures sont prises pour éviter la contrefaçon, qui tend, aujourd'hui plus que jamais, à tout envahir, et empêcher qu'on ne confonde NOS VÉRITABLES PRODUITS DE VICHY avec les imitations qu'on pourrait faire partout avec le bicarbonate de soude, dit *sel essentiel* ou *sels de Vichy*.

AVIS. — Fabrique de Limonade gazeuse et d'Eau de Seltz.

S'adresser à M. Fayet, rue du Presbytère, 5.

Il prend des arrangements avec les Limonadiers.

DE NOLHAC, hôtel Velay, vis-à-vis le Parc, Vichy. *Incomparable Sucre d'orge de Vichy.*

Ce délicieux bonbon, ne contenant pas de Safran, s'aromatise à tous les parfums, selon le goût des consommateurs.

On demande le point de comparaison avec tous les produits annoncés pompeusement sous le même nom.

Afin d'éviter la contrefaçon, chaque boîte porte l'étiquette et le cachet de De Nolhac, confiseur, inventeur et seul fabricant, hôtel Velay, vis-à-vis le Parc, à Vichy.

Hôtel Givois-Prêtre.

Tenu par M. Givois-Prêtre. Ce magnifique établissement est situé dans le plus beau quartier de Vichy. Ils se trouve à portée de tout ce qui peut intéresser MM. les buveurs d'eau sous le rapport de l'agrément et de l'utilité.

Maridet, Chapelier.

Maridet, à Vichy, rue de Nîmes et place des Quatre-Chemins. Grand choix de chapellerie, ganterie, et chaussure de Paris pour hommes et pour femmes. Assortiment de gants.

Percepiéd-Maisonneuve, rue Lucas, près l'inspection des eaux, propriétaire des sources des Grottes du Mont Cornador à Saint-Nectaire.

Grand dépôt des produits de ses sources, connues si avantageusement depuis vingt ans. Justement appréciées et admirées de tout le monde. Ces produits ont mérité à son auteur deux mentions honorables et une médaille de bronze aux expositions de 1844, 1849, 1850.

On trouve dans ses magasins une collection complète et variée de médailles, bas-reliefs, représentant les grands hommes de l'histoire ancienne, religieuse et contemporaine. Camées de toutes espèces, types antiques et de nos jours, pour broches, bracelets et autres bijoux. Paniers, corbeilles de fruits et plantes. Statuettes et mille autres petites fantaisies pour étagères. Excellentes pipes cristallisées.

M. Percepiéd, s'occupant spécialement de son industrie, a fait la merveilleuse découverte de la *Lithophamie*, appelée Française, puisqu'elle n'avait pu être fait jusqu'à ce jour qu'en porcelaine et en Allemagne. Aujourd'hui, par les recherches de son auteur, on a en incrustation de Saint-Nectaire, tout ce qu'on peut voir de plus beau, de plus fin en lithophamie.

Gravures et lithographies en pierres formées par l'eau, inventées aussi par le même fabricant.

Collections géologiques et minéralogiques des roches d'Auvergne (différents formats). Assortiment d'échantillons de différentes dimensions de roches et minéraux. Vendus séparément.

Grand assortiment de quincaillerie fine, bijouterie, mercerie, parfumerie, tapisserie, jouets d'enfants. Articles de pêche, articles de bureau, Chaussures, etc.

Spécialité de gants en tous genres, principalement pour bals et soirées.

Assortiment complet de poupées, costumes du Bourbonnais. Spécialité d'objets d'art et de fantaisie de l'industrie algérienne, arabe et orientale. — Vente en gros et en détail.

Facteurs.

M Erard, facteur de pianos de Paris, vient d'envoyer à Vichy M. Dominguez pour les pianos de l'Etablissement. Les personnes qui auraient des pianos à faire réparer ou accorder sont priées de s'adresser aux bureaux du Journal.

AU FORT DÉTACHÉ,

Place de l'Hopital.

Composition Masson, breveté S G D G, pour enlever, *sans eau*, les taches de corps gras sur toutes les étoffes, et nettoyer les gants. — Prix des flacons : Petits, 50 c ; moyens, 1 fr. ; grands, 2 fr., et 5 fr. la boîte.

NOTA. On se charge du nettoyage des gants ; ils sont rendus neufs, et *sans odeur*, à raison de 50 c. la paire.

Aux Montres Lépinés.

DEHAIL, de Paris, vend et répare tout ce qui concerne l'horlogerie et la bijouterie, rue Lucas, en face l'Hôpital militaire.



BM DE VICHY



114941 0044

